

Intervention du Maire de Paris sur la rentrée scolaire 2013.

14/10/2013

Par M. Bertrand DELANOË - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, c'est avec le recul d'un mois que nous examinons cette année les conditions de la rentrée scolaire à Paris, alors même que notre collectivité s'est engagée dans une réforme ambitieuse qui la mobilise puissamment. L'aménagement des rythmes éducatifs est un élément parmi d'autres d'un mois de septembre qui a vu l'école bénéficier d'efforts sans précédents, tant de la part de la ville que de la part de l'Etat.

Au service des petits Parisiens, de leurs parents, et de tous ceux qui concourent à leur éducation, je souhaite que la polémique et l'outrance n'aient raison ni de l'objectivité ni de la sincérité du débat démocratique. Le sérieux et l'honnêteté me semblent en effet devoir prévaloir dans nos échanges, pour que nous puissions nous consacrer exclusivement à l'intérêt des enfants.

Les beaux défis que nous pose l'essor démographique de Paris exigent en effet à chaque rentrée beaucoup de réactivité et de créativité. Les 723 élèves supplémentaires que nous accueillons dans le primaire et le secondaire témoignent parfaitement de ce dynamisme et de cette énergie qu'il nous revient d'intégrer et d'accompagner dans nos écoles et dans nos collèges. Grâce au retour des familles dans notre ville, ce sont aujourd'hui 137.000 écoliers et 57.000 collégiens qui ont effectué leur rentrée dans de bonnes conditions.

Si nous sommes en capacité aujourd'hui d'accueillir autant d'enfants supplémentaires, c'est grâce à un volontarisme politique jamais démenti depuis 2001. Le milliard 850 millions d'euros investi pour construire 36 nouvelles écoles et en restructurer 34 a permis d'ouvrir 377 classes supplémentaires en 13 ans. Avec 7 collèges créés et 9 totalement réaménagés, le secondaire participe pleinement de cette extension du périmètre scolaire à Paris.

Ce mouvement s'est concrétisé en 2013 par la livraison de la première des quatre écoles prévues sur les 54 hectares de territoire gagné par Paris à la ZAC Clichy Batignolles. Il est appelé à se poursuivre partout où notre ville s'agrandit. Au cours des prochains mois, ce sont ainsi deux collèges qui ouvriront leurs portes dans les quartiers de Saussures Batignolles et de Paris Nord Est. Cette dynamique intègre depuis 2001 la question du handicap, puisque 145 écoles et 34 collèges ont été rendus accessibles, permettant à environ 3.000 enfants handicapés d'être scolarisés dans des classes normales.

Entre 2002 et 2012, les gouvernements qui se sont succédé, loin d'accompagner cette montée en puissance par des moyens humains supplémentaires, ont au contraire détruit des dizaines de postes sur l'académie de Paris. C'est à l'été 2012 que notre ville a pu commencer à inverser la tendance qui la condamnait à disposer de moins en moins d'enseignants pour faire face à davantage d'élèves. Dès la rentrée 2012, certaines corrections heureusement apportées sous le signe de l'urgence nous avaient permis d'éviter la paralysie de nos écoles et de nos collèges.

Après un an d'un travail constructif avec le rectorat et les services du ministère, nous avons connu une rentrée 2013 placée sous le signe d'un vrai renforcement des effectifs. Les 97 postes créés dans le premier et le second degré ont rendu aux écoliers, aux collégiens et à leurs enseignants un peu de l'oxygène dont ils avaient besoin. Les 12 postes de RASED et les 14 postes de remplacement ouverts dans le primaire répondent en particulier à une revendication légitime dont notre collectivité se fait la porte-parole depuis 10 ans.

A cet effort sans précédent depuis les années 90 s'ajoutent le recrutement de 500 Emplois d'Avenir Professeurs supplémentaires destinés aux étudiants boursiers, et la signature de 900 nouveaux contrats aidés, dont 350 seront consacrés à l'accompagnement des élèves en situation de handicap. En cette rentrée 2013, l'école est donc bien redevenue une priorité nationale.

C'est dans ce contexte que nous avons choisi, de réformer les rythmes éducatifs pour mieux prendre en compte la santé des enfants et faire progresser l'égalité des chances à Paris.

Cette évolution était souhaitée par l'immense majorité des professionnels de la santé. Après un vaste débat, et rien ne justifiant de différer un progrès de cette ampleur, nous avons choisi comme le prévoyait le droit commun, de passer à la semaine de quatre jours et demi dès la rentrée 2013. Un mois après, nous ne disposons pas du recul nécessaire pour tirer des conclusions définitives de la réforme. Il est donc sage de s'en tenir à des constats objectifs. D'abord, personne ne peut nier que les moyens aient été au rendez-vous.

Le recrutement de 1.500 animateurs et de 25 professeurs de la ville supplémentaires, la désignation de 10 chefs de projet dans les circonscriptions des affaires scolaires, et l'évolution des 385 directeurs de centres de loisirs vers un statut de Responsables Educatifs de la Ville sont venus renforcer notre dispositif périscolaire. Ensuite, le défi quantitatif et qualitatif posé par la montée en puissance des temps périscolaires a été relevé : ce sont aujourd'hui 8000 ateliers éducatifs qui sont proposés aux enfants deux fois par semaine par les personnels de la Ville, les conservatoires, les centres d'animation et les associations qui ont été sélectionnées.

Enfin, nous avons comme promis amélioré l'accompagnement des enfants tout au long de la journée : le taux de présence d'adultes encadrants a par exemple augmenté de près de 50% lors de la pause méridienne en école élémentaire, et de 25% lors des activités du soir en écoles maternelles.

Ce sont ces engagements fondamentaux que nous avons présentés au mois de mars dernier, et auxquels nous avons travaillé, depuis, en lien avec les représentants des parents, des enseignants, des directeurs et des fonctionnaires de la ville. Ce sont ces engagements qui ont été tenus en cette rentrée 2013, quelles que soient les difficultés objectives que nous avons rencontrées et que nous rencontrons encore.

Ces difficultés, je les connais, dans la mesure où elles me remontent chaque jour du terrain. En matière de gestion des entrées et sorties, d'information des parents, et surtout de traitement spécifique des maternelles, nous avons été confrontés à des problèmes qui exigent davantage que de simples ajustements. Ces problèmes, il ne s'agit ni de les occulter, ni de les instrumentaliser. Il s'agit tout simplement de les traiter. C'est ce que nous faisons jour après jour avec humilité mais ténacité.

Pour répondre aux problématiques spécifiques qui sont apparues en maternelle, nous avons ainsi créé 37 nouveaux postes de coordinateurs et mobilisés des ASEM supplémentaires le mercredi matin là où c'était nécessaire. Pour améliorer l'information des parents, nous avons organisé des réunions de présentation des activités dans toutes les écoles, mis en ligne l'ensemble des ateliers proposés sur Paris.fr, et nous allons instituer un carnet de liaison périscolaire.

Pour optimiser la coordination entre enseignants, directeurs et animateurs, nous avons déchargé d'encadrement d'enfants 184 agents supplémentaires, ce qui permet la présence d'un agent dédié dans chaque école parisienne.

Mes chers collègues, un mois après la rentrée et face aux inquiétudes légitimes qui se font jour, il est plus que jamais nécessaire de rappeler le sens d'une réforme qui, comme tous les progrès de grande ampleur, exige du temps avant de donner sa pleine mesure.

Si nous avons choisi de passer à la semaine de quatre jours et demi, c'est sur la recommandation scientifique des médecins et dans l'espoir d'offrir aux petits Parisiens une meilleure santé et de meilleures chances de réussite. Face à de tels enjeux, il serait donc plus que léger de remettre en cause l'ensemble de la réforme au motif que nous rencontrons des difficultés au cours des premiers mois de mise en place. Il nous faut donc être à l'écoute des enfants, des parents, des enseignants et des éducateurs pour corriger dans les meilleurs délais ce qui doit l'être.

C'est exactement ce que nous faisons en renforçant nos personnels chargés du ménage, notamment en maternelles, en redéfinissant les procédures d'entrée-sortie des élèves, en communiquant davantage avec les parents sur ce que font concrètement leurs enfants dans les ateliers, et en poursuivant la formation de nos animateurs et de nos ASEM.

Mes chers collègues, la rentrée des écoliers et des collégiens s'est passée dans de bonnes conditions grâce à l'engagement de notre collectivité et au volontarisme d'un gouvernement déterminé à remettre l'école au centre du pacte républicain. Quant aux problèmes apparus à l'occasion de la mise en œuvre de la réforme des rythmes, ils sont connus, analysés et traités.

Je tiens à remercier l'administration parisienne dont l'engagement, sous la responsabilité de Colombe Brossel, est à la hauteur des attentes de nos concitoyens. Et je tiens à assurer l'ensemble de la communauté éducative, des parents aux enseignants en passant par les directeurs et les animateurs, de notre volonté d'œuvrer tous ensemble, dans le dialogue, pour une école sereine au service de la réussite des enfants.